

EXTRAIT DU BULLETIN  
DE LA  
**SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE**  
DE FRANCE

FONDÉE LE 29 FÉVRIER 1832  
RECONNUE COMME INSTITUTION D'UTILITÉ PUBLIQUE  
PAR DÉCRET DU 23 AOUT 1878

*Natura maxime miranda  
in minimis.*

ANNÉE 1900. — N° 20

SUR UN TYPE OUBLIÉ DE LA FAMILLE DES *MONSTRILLIDAE*  
(*THAUMATOESSA ARMORICANA HESSE*)  
ET SUR UN CAS NOUVEAU DE PARASITISME CHEZ LES *MONSTRILLA*  
PAR ALFRED GIARD



PARIS  
AU SIÈGE DE LA SOCIÉTÉ

HOTEL DES SOCIÉTÉS SAVANTES  
28, rue Serpente

1900

B. — 20 — 2.

---

Extrait du Bulletin de la Société Entomologique de France, 1900.

---

**Sur un type oublié de la famille des *Monstrillidae*  
(*Thaumatoessa armoricana* Hesse) et sur un cas nouveau  
de parasitisme chez les *Monstrilla* [CRUST. COP.]**

Par Alfred GIARD.

En 1868, dans la seizième partie de ses *Observations sur des Crustacés rares ou nouveaux des côtes de France*, Hesse a décrit et figuré,



d'après un exemplaire unique provenant de la rade de Brest, un Crustacé Copépode qu'il a classé dans le genre *Thaumatoessa* (= *Thaumaleus* Kroeyer) sous le nom de *Th. armoricana*. Ce Crustacé avait été recueilli, en mars 1849, dans des touffes de *Griffithsia corallina*.

Depuis, aucun des auteurs qui se sont occupés des *Monstrillidae* (Kriczagin, G.-C. Bourne, Giesbrecht, Poppe, Timm, etc.) n'a reparlé de cet animal remarquable cependant à plus d'un titre.

La taille (5 mill.) dépasse celle de toutes les autres espèces du groupe.

La couleur rouille brillant indique un type dont la vie non parasitaire doit être assez longue et, en fait, Hesse l'a conservé vivant pendant plusieurs mois.

La réticulation de la partie antérieure, figurée par Hesse (*l. c.*, fig. 20), rapproche cette espèce de *Thaumaleus reticulatus* Giesbr.; mais, comme il y a trois segments entre le segment génital et la furca, ce serait plutôt un *Monstrilla* au sens de Giesbrecht, si d'autres caractères ne lui assignaient une place à part dans la famille. Hesse croyait que le Crustacé étudié par lui était du sexe mâle (*l. c.*, p. 368). Il est évident, d'après les dessins et d'après la description, qu'il s'agissait au contraire d'une femelle n'ayant pas encore pondu. La coloration vert pomme foncé du milieu du corps, coloration conservée malgré un long séjour dans l'alcool, était due sans doute aux ovaires qui présentent une teinte verte chez toutes les espèces de *Monstrillides* observées. Hesse avait pris pour des pinces destinées à saisir la femelle les tiges minces abdominales qui servent à la fixation des œufs.

La particularité la plus curieuse de *Th. armoricana* serait l'existence de pièces buccales inconnues chez les autres *Monstrillides* où, par suite de la vie parasitaire, l'appareil trophique est entièrement avorté. Malgré ce que les dessins de Hesse ont généralement de très fantaisiste, on ne peut supposer qu'il ait inventé complètement les trois paires d'appendices qu'il a figurées sous le nom de mandibules et pattes-mâchoires (1<sup>re</sup> et 2<sup>e</sup> paires).

L'existence d'une bouche, rendue probable d'ailleurs par la longue vie libre de *Th. armoricana*, serait un caractère suffisant pour la création d'un genre nouveau, et si on ne veut pas reprendre pour ce genre le vieux nom de *Thaumatoessa*, devenu libre par l'abandon qu'en a fait Kroeyer lui-même, on pourrait le modifier un peu et désigner sous le nom de **Thaumatohessia** le Copépode étudié par Hesse.

Ed. Graeffe a publié récemment une observation qui me paraît devoir être interprétée comme un nouveau cas de parasitisme d'un

*Monstrilla* dans une Annélide. Voici en effet ce qu'écrivit Graeffe au sujet d'une espèce qu'il rattache à *M. rigida* :

« *Monstrilla rigida* Bourne (syn. *Cymbasoma rigidum* Thomson, *Thaumaleus Claparedii*? Giesbrecht) — Habitat et époque d'apparition : Cette forme de Copépode si remarquable et encore si imparfaitement connue se rencontre isolément entre les Algues, plus rarement dans le plankton ; j'ai trouvé une fois le *Monstrilla* encore vivant dans l'estomac d'un *Syllis*. »

Il me paraît évident, d'après le passage souligné, que le *Monstrilla* vivant était parasite du Syllidien. L'organisation des *Syllis* ne leur permet pas, en effet, d'engloutir vivante une proie du volume d'un *Monstrilla*. Le cas observé par E. Graeffe serait donc à rapprocher de ceux que j'ai fait connaître antérieurement.

\*  
\* \*

HESSE. Observations sur des Crustacés rares ou nouveaux des côtes de France (*Ann. Sc. nat. Zoolog.* (5), t. X, 1868, p. 362-371, pl. 19, fig. 20-34).

GIARD (A.). Sur l'éthologie du genre *Thaumaleus* Kr. (*C. R. Acad. Sc.*, 29 avril 1895).

— Sur le parasitisme des *Monstrillidae* (*C. R. Acad. Sc.*, 16 nov. 1896).

— Sur le parasitisme placentaire des *Monstrillidae* (*C. R. de la Soc. de Biologie*, 6 février 1897).

GRAEFFE (Edward). Uebersicht der Fauna des Golfes von Triest (*Arbeiten aus d. Zoolog. Instit. Wien*, t. XIII, 1900, Heft I, p. 8 [40]).